

MALVINA.

Oh ! je crois comprendre.... M. William m'a parlé d'elle hier, dans notre promenade ensemble.... Cependant nous l'avons rencontrée, et M. William m'a semblé n'en pas faire beaucoup de cas. (*à Louis*) Monsieur votre fils a courtoisé cette jeune personne, n'est-ce pas ?

LOUIS.

Il est vrai qu'il.... c'est-à-dire.... on m'a dit que William lui avait montré quelque préférence, mais....

JOSEPH.

Oui, oui, quelque préférence.... appelle-le comme tu voudras.... je sais ce que c'est.... Mais ça ne me regarde pas. (*à Malvina*) Ah ça ! Mlle Malvina, que dites-vous de mon jardin ?

MALVINA.

Oh ! délicieux, monsieur, et j'ai à vous remercier du plaisir que j'y ai goûté.

JOSEPH.

C'est ce que me disent tous les bons gros bourgeois et leur compagnie, quand ils viennent ici. Et je vous assure que cela me fait plaisir.

MALVINA.

Que vous êtes heureux de vivre à la campagne !... Mais j'espère que je ne serai pas longtemps malheureuse sous ce rapport, car mon frère et moi nous nous proposons de devenir vos voisins bientôt....

JOSEPH.

Mais c'est trop d'honneur....

MALVINA.

Mon frère aime beaucoup la campagne. La chasse, la pêche ainsi que tous les autres amusements champêtres lui plaisent infiniment. C'est pourquoi nous allons acheter cette maison en pierre ici près, qu'on nous dit être en vente.

JOSEPH.

La maison de Michon-José-Jean-Gnace ? Eh ! mais, dites donc, tout juste le père d'Eugénie, celle qui vous a paru si triste. (*Lorsque Joseph mentionne le nom d'Eugénie, Malvina*